

Hier encore tu m'apelait ta chere

I

Hier encore tu m'apelait ta chere
Mais aujourd'hui tout cela est change
Rien ne serait plus beau sur cette terre
Un jour viendra tu voudras m'epouse
Car tu sais bien que je t'aime à la folie
Et que l'amour aura fixe son sort
Et de t'avoir serait mon seul bonheur
Pour toi je donnerai toute ma vie
Pour le bonheur de posséder ton coeur

II

Est'il bien vrai que tu veut que je meurt
W e l'amitie que je resend pour toi
Un jour viendra tu comprendra l'erreur
Et tu croira a ce que je t'a disait
Peut être hélas! ce temps sera passe
Et que l'amour aura fixe son sort
Car si je meurt de t'avoir trop aime
Reviendra tu prier sur mon tombeau

III

Me s'accla donc enfin re console
Celui que j'aime il m'a donne son coeur
Et de nouveau il jure de m'aimer
Et de m'être fidèle qu'a moi
Vous comprendri ces douces paroles
Ont console un pauvre et tendre coeur
Vous trouverez dans cette parabole
Que nous sommes ni plus ni
nos deux coeurs.

Si je vais au Couvent.

I

Si je vais au couvent
Ce sera bien malgré moi
Si j'ai l'air severe
Vous le saurez pour quoi
Re faire

Oua la la. la la la la. la la la
Reviendra t'il mon cher
A la saison des fleurs?

II

II

Le matin quand on s'eveille
On entend les portes s'ouvrir
Les soeurs qui nous surveille
Nous empêche de dormir

III

Quand on est bien malade
On s'en va à l'infirmerie
Pour boire du bouillon
Un matin jusqu' jusqu' au soir

IV

Quand on va à la cure
C'est pour voir le jeune Ansel
Les soeurs qui nous surveille
Nous empêche d'lui parler

V

Quand je demande a ma mere
Pour sortir du couvent
Elle me répond que non
Parce que j'aprends trop bien

Je suis garçon d'une honnête famille

I

Je suis garçon d'une honnête famille
Madame j'suis venu vous trouver
Pour vous demander votre fille
Si vous voulez me la donner.
Je l'ai trouve d'une air aussi tendre
Je l'ai trouve jolie comme un coeur
Acceptez moi pour votre gendre
Madame j lui ferai son bonheur.

II

Vous êtes garçon d'une honnête famille.
Je n'irais pas vous affronter
Car ma fille est un p'tit petit Malin
Je ne peut pas la corriger
Elle casse tout mes plats mes assiettes
L'les morceaux n'en sont radieux
Mais qui en est la saulle maitresse
Prenez moi vous ferez bien mieux

III